

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, **on nous parle de trois lieux** : le désert, la montagne, le Temple.

Ce sont des lieux où Dieu se dit, **des lieux de rencontre** avec le Seigneur.

- Dieu, en effet, n'a cessé de se dire au peuple d'Israël dans le désert, pendant 40 ans.
- Dieu a parlé à Moïse sur la montagne des jours et des nuits, 40 également.
- Dieu a parlé dans son Temple à Jérusalem, et même avant, dans le désert, dans la Tente de la Rencontre (prémisse du Temple) où Moïse rencontrait le Seigneur.

Désert, montagne, Temple. Trois lieux qu'il nous faudrait particulièrement investir pendant ce temps de Carême. Pour trouver Dieu. Pour nous unir toujours plus à lui et aux frères. Pour aimer. Pour ressusciter.

**Le désert déjà.** Le désert, c'est le lieu du silence, c'est le lieu de l'espace. Mais du silence, on n'en veut pas : on vit de plus en plus dans une société de bruit. Le silence fait peur, alors on le comble. On comble les trous de nos dialogues par des paroles parfois maladroitement. On comble le silence de nos jours en laissant la télé allumée ou le poste de radio. Cela peut même atteindre nos liturgies ... On souhaite ainsi les combler de tous les espaces de silence. On enchaîne, on ne prend pas le temps et on est étonné que le prêtre prenne trop de temps ici ou là, imaginant qu'il s'est peut-être endormi ... Même nos prières, il faut les combler, les combler de nos paroles ...

Le silence, on n'en veut pas ou pas beaucoup. L'espace non plus d'ailleurs. Il faut combler les espaces, les réduire : aller toujours plus vite, construire des autoroutes, et même l'espace : on veut l'habiter alors qu'on n'est pas capable d'habiter comme il convient la terre.

Le désert, c'est du silence et c'est de l'espace. C'est du silence et de l'espace pour trouver Dieu. Pendant ce temps de Carême, offrons plus d'espace à Dieu, offrons-lui plus de silence, plus de prière silencieuse, plus de temps silencieux habité de sa présence. « Oui, mais j'ai pas le temps ». Mais le Seigneur t'en donne du temps. A toi de voir là où tu mets tes priorités. On parle de Dieu quand même ! Celui qui a tout créé, et même ce temps dont tu dis que tu n'en as pas assez. Et puis, on n'est pas obligé de faire silence pendant 3 heures. On peut faire silence, ne serait-ce que 3 minutes. Sans rien dire. « Seigneur, je te les offre ». Faire silence sans penser à ses soucis, à ce qu'on doit faire, aux courses qu'on doit réaliser, aux personnes qui nous agacent. 3 minutes par jour pour les offrir au Seigneur. Du silence, de la prière silencieuse, c'est aussi ce que l'on peut faire quand on est contrarié, stressé : s'abandonner au Seigneur, dans le silence, pendant 3 minutes, respirer 180 secondes en les habitant de la présence de Dieu. Respirer Dieu au rythme de votre cœur. Vous verrez, il ralentira et vous trouverez la paix. Au début, vous compterez les secondes, mais plus le compte à rebours approchera, plus vous vous abandonnerez ...

**Après le désert, il y a la montagne.** La montagne, c'est le lieu de la Parole. C'est sur la montagne que Moïse a reçu les 2 tables de la Loi : la table de l'amour de Dieu, la table de l'amour du frère. C'est sur la montagne que Jésus prononça son discours chez Matthieu, son discours sur la montagne, à commencer par les béatitudes.

Ce que je vous propose pendant ce temps de Carême, c'est de monter sur la montagne pour y ouvrir vos Bibles. L'évangile chaque jour bien sûr pour être nourri et guidé par le Seigneur, en n'oubliant pas le silence de la méditation. Mais aussi le Décalogue et les Béatitudes. Je vous les propose à votre lecture, à votre méditation et à votre prière pendant ces 40 jours. Très chers frères et sœurs, il y a une publicité qui le dit : « *La montagne, ça vous gagne !* » Que la montagne vous gagne. Que la Parole soit au cœur de vos journées pour gagner en liberté et en amour.

**Et puis, il y a le Temple.** Pour nous chrétiens, le Temple, c'est au moins deux réalités. Ce sont déjà nos églises, les temples de la présence du Seigneur. Le Seigneur Jésus y est particulièrement présent pendant nos eucharisties. Il y est présent dans le Saint Sacrement. Nous avons la chance d'avoir des églises ouvertes. Profitons-en pour nous arrêter devant le Seigneur Jésus, pour le rencontrer, pour lui parler, pour être avec lui. Profitons-en pour nous arrêter devant les saints qui ornent nos églises. Leur adresser des prières : à Marie, au bienheureux Carlo, à tant d'autres. Ils sont l'Eglise du ciel qui vivent avec nous. Chaque semaine, des offices, notés sur vos feuilles d'annonces. Peut-être pouvez-vous demander la grâce au Seigneur de participer davantage à l'un ou à l'autre. Tous les dimanches soir(s) à 18.00, les vêpres sont célébrées à Quend-Ville. Pourquoi ne pas vous y rendre ?

Et puis, le Temple, c'est aussi nous-mêmes. Nous sommes le Temple de l'Esprit Saint. Pendant ce temps du Carême, il nous faudra nous demander ce qu'il en est de notre Temple. Est-ce qu'il est en mesure d'accueillir comme il se doit le Seigneur. Quels sont les marchands du Temple que j'y fais entrer ? Est-ce que mon Temple

est Temple de l'Esprit ? Posons-nous la question. On sait très bien que non. Une invitation à la conversion, à veiller pour ne pas faire entrer toutes les mauvaises pensées, tout ce qui n'est pas Dieu dans ce temple sacré, tous ces esprits impurs, tous ces anges du diable qui n'ont qu'un seul but : nous détourner de Dieu, nous détourner de nous-mêmes (de notre vocation, des enfants du jour que nous sommes appelés à devenir), nous détourner des autres, nous détourner des lieux où Dieu se trouve : le désert, la montagne, le Temple. Cela signifie qu'il y a un combat spirituel à vivre chaque instant pour demeurer en Dieu. Un combat contre le Mal, contre le Mauvais, contre le Démon. Et c'est mon second point. Le diable.

**Le diable, il ne mérite pas qu'on en parle.** Et pourtant, à force de ne pas en parler, on fait son jeu et on oublie qu'il existe. Du coup, sa présence, son existence, on la reporte sur un autre : sur le frère et même sur Dieu.

**Ne sous-estimons l'œuvre du Diable.** Ne sous-estimons pas sa présence et son action. En 2018, notre Pape François nous a écrit une exhortation apostolique : *Gaudete et exultate* (« Réjouissez-vous et exultez »). Dans celle-ci, il nous « met en garde contre les assauts du démon et la tendance à sous-estimer son action, voire à ne pas croire à son existence ».

« *Ne pensons pas - dit-il (et je reprends ici un article d'Aleteia) - que c'est un mythe, une représentation, un symbole, une figure ou une idée* ». Le diable existe bel et bien, il est le "*prince du mal*", et "*il faut de la force et du courage*" pour résister à ses tentations. C'est un combat permanent. La Parole de Dieu est claire sur ce point, quand elle invite à "*résister aux manœuvres du diable*" (Ep 6, 11) et à éteindre "*tous les traits enflammés du Mauvais*" (Ep 6, 16). Ce ne sont pas "*des paroles romantique*", c'est la réalité. Et "*celui qui ne veut pas le reconnaître se trouvera exposé à l'échec ou à la médiocrité*" ».

Ce n'est pas pour rien que dans la seule prière que le Seigneur nous a laissée, celle-ci se termine par : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal* ». Ce n'est pas pour rien que les premières pages de la Bible parlent du serpent des origines juste après avoir créé un monde bon. Ce n'est pas pour rien que l'Évangile de ce jour nous parle de Jésus, tenté par le Diable juste après son baptême.

Le diable est bien présent, il existe et vient s'insinuer, se glisser dans notre réalité (tel un serpent), après des événements heureux (la création en Gn 1-2, le baptême de Jésus), après des événements malheureux, profitant d'un certain esprit du monde qu'il influence, profitant de nos fragilités, rusé qu'il est.

Vous voyez, dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus a presque terminé son Carême et quel Carême : 40 jours de jeûne (quand on pense qu'on a du mal à jeûner le mercredi des cendres ...). Au bout des 40 jours donc, Jésus commence à avoir faim et on le comprend. Et c'est à partir de ce moment-là que le diable s'immisce pour se glisser dans la brèche. Redoutable !

Il nous faut donc veiller en tout temps pour ne pas tomber dans le piège du Mauvais, ses tentations et ses manœuvres. Des manœuvres du Diable, on en voit dans l'Évangile de ce jour notamment quand il voit que Jésus répondant aux attaques par l'Écriture utilise aussi l'Écriture en l'interprétant à sa mode comme on dit.

Veiller. Veiller en tout temps. Saint Pierre nous le dit : « *Soyez sobres, veillez ! Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.* <sup>9</sup> *Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont réservées à vos frères dans le monde* » (1P 5,8-9).

Il y a donc un combat spirituel à vivre et il nous faut le vivre, le vivre avec toutes les armes que le Seigneur nous donne : « *la foi qui s'exprime dans la prière, la méditation de la parole de Dieu, la célébration de la messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, la vie communautaire et l'engagement missionnaire* » (Source : Aleteia).

Une invitation de plus à investir les trois lieux que sont le désert, la montagne et le Temple.

**Très chers frères et sœurs, s'il fallait résumer ce qui vient d'être dit, je dirai 3 choses :**

- Investissons les trois lieux que sont le désert, la montagne et le Temple pour y trouver Dieu, pour nous unir à lui et aux frères, pour vivre toujours plus notre vocation d'enfants du Père, pour aimer, pour ressusciter. J'y ajouterai un 4<sup>o</sup> : la création car Dieu s'y dit et nous avons à prendre du temps avec elle pour nous y retrouver en Dieu.
- Et puis luttons, combattons contre cet esprit du Mal qui ne veut qu'une seule chose : nous défaire de Dieu, de nous-mêmes, des autres.
- Pour ce faire, portons en tout temps sur nous notre croix, revêtons-nous de Jésus, vivons en lui, vivons de lui, de sa Parole, de son Esprit. Vivons en enfants de lumière, vivons en enfants du Père. Amen.